

## Enquête sur l'architecture contemporaine

### La direction

---

Numéro 2, mars-avril 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55339ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

La Société des Arts

#### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

La direction (1956). Enquête sur l'architecture contemporaine. *Vie des arts*, (2), 2-3.

# ENQUÊTE SUR L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Autrefois, dans notre pays, l'architecture ne posait pas de problème de conscience. Le maître-d'oeuvre résolvait ses théorèmes avec la sérénité d'un homme sûr de ses moyens, et le peuple vivait dans un décor qui convenait à ses besoins et à sa sensibilité. La construction était le fruit d'une tradition longuement mûrie sur laquelle s'appuyaient les corps de métiers — maçons et charpentiers. Cette tradition produisait normalement des édifices où la *proportion juste*, sans grandiloquence, atteignait à la grandeur. La simplicité des matériaux, la belle rigueur de l'usage qu'on en faisait, donnaient aux villes leur unité que n'entamait point la grande diversité des formes. Accordée au rythme de la vie, la construction était parfaitement intégrée dans les mécanismes sociaux et économiques. La tradition ancienne se retrouve dans tous les champs de la construction : qu'il s'agisse d'une église de paroisse ou d'un pont, d'un ouvrage militaire ou d'une habitation de ferme, d'une biscuiterie ou d'une maison d'enseignement, toujours nous retraçons cet esprit architectural qui nous révèle la tradition solide et légitime.

L'équilibre entre les matériaux et les formes, les méthodes et les besoins, s'est brusquement rompu avec la révolution industrielle et l'engouement pour les formes archéologiques. Ici comme ailleurs, la seconde moitié du XIXe siècle a vu les traditions s'affoler, se perdre ou se corrompre étrangement.

Les traditions de métiers se sont perdues sous le flot des techniques nouvelles. Débordées par les matériaux modernes, insuffisamment outillées, elles se sont évanouies en deux ou trois générations.

Les traditions formelles, qui dépendaient alors étroitement des premières, ont sombré dans le désordre : la mode archéologique, d'obédience byzantine, gréco-romaine ou gothique, les a corrompues en quelques décades. Ceux qui devaient dessiner le nouveau visage du pays se sont mis à mentir, par mauvais goût ou par impuissance. Ils ont travesti les matériaux nouveaux — fer et béton —, faussé les outils qu'on leur donnait, enchaîné la force qui venait de naître. Les bâtisseurs d'alors ont bonnement enterré l'architecture.

Aujourd'hui, on tente de la recréer, de la retrouver. Après plus de cinquante années d'errements, pendant lesquelles le pays s'est enlaidi suffisamment, les graves problèmes de l'architecture s'imposent à nous. Le désordre fantastique de l'après-guerre, la construction massive et hâtive de maisons bâties sur des plans insuffisants, la spéculation sur les matériaux, la folle publicité qui partout a imposé les formes et les revêtements les plus laids, nous forcent à reconnaître l'urgence d'un redressement. Que quelques bâtisseurs s'attachent aujourd'hui à la qualité de leur ouvrage, cela ne saurait nous consoler de voir chaque jour s'accroître le nombre des édifices médiocres. Il nous faut un ordre, une norme que nous n'obtiendrons que par l'étude de tous les problèmes de l'architecture et de l'urbanisme, et par la mise en oeuvre de solutions saines. C'est à cette étude sérieuse que *Vie des Arts* appelle ses lecteurs.

La DIRECTION





- 1 - *A part les problèmes du confort, l'architecture contemporaine vous touche-t-elle ? chez vous, à la banque, à l'église, dans les rues, à l'abord des villes, sur les routes nouvelles ?*
- 2 - *Estimez-vous possible et souhaitable l'utilisation des formes traditionnelles dans l'architecture contemporaine ?*
- 3 - *Un visage est beau par ses proportions, non par le fard qu'on peut y mettre. Croyez-vous qu'on puisse compenser la médiocrité des formes architecturales par le fard des ornements : volets découpés, imitations de toutes sortes, fers forgés, pignons, etc. ?*
- 4 - *Croyez-vous que la construction en série soit nécessairement nuisible à la qualité des habitations et à l'aspect des rues ?*
- 5 - *L'habitation collective, pour plus de 1,500 personnes (unité d'habitation de Le Corbusier), vous semble-t-elle monstrueuse ? En voyez-vous les avantages ?*
- 6 - *L'architecture industrielle peut-elle se limiter à son utilité, indépendamment du spectacle qu'elle impose, ou doit-on chercher à en faire aussi une réalisation harmonieuse ?*
- 7 - *Quel est, à votre avis, le problème majeur de l'urbanisme dans notre province ?*